

Bonsoir,

Au Liban, des milliers de citoyens luttent chaque jour, dans la pénombre, pour faire de ce pays un modèle de gouvernance. Je ne suis pas la seule. Je n'aimerais donc pas recevoir de tels honneurs sans les partager avec ces personnes ...dont certaines sont présentes ici ce soir. Et en notre nom à toutes et tous remercier les membres de l'honorable Conseil de l'Université St Joseph et à sa tête le RP Daccache de nous décerner ce prestigieux titre.

Chers membres du Conseil et cher Père Daccache,

Vous me donnez aujourd'hui la parole, je vous en remercie.

Mais prendre la parole aujourd'hui exige de moi un effort astreignant

Comment nos langues peuvent elle se délier, alors que les souvenirs des guerres passées, qu'elles soient civiles ou offensives, hantent les esprits, et que le peuple est pris dans un tourbillon de risques, ne sachant d'où les coups viendraient et comment y parer.

J'avais préparé un petit discours, pour faire l'apologie du rêve.

Mais comment parler de rêve alors que la réalité est là, dure et choquante?

Mais comment reculer aussi et ne pas avouer ce qui m'a toujours ressourcée ?

Je suis une rêveuse, je vous l'avoue
Et je rêve d'un impossible rêve...
comme dirait Jacques Brel.

Nos rêves ne parlent-ils pas de ce qu'on aime?

J'ai aimé mes racines, ce pays où j'ai grandi et appris à être fière et combative. Et même si cet amour me semble de plus en plus conflictuel, je me sens responsable de ce paysdes êtres humains qui le peuplent, mes compatriotes...et du legs que nous faisons aux générations futures, afin qu'elles puissent elles aussi rêver.

Alors, je rêve...

Je rêve d'un pays, où les merveilleux monuments, vestiges d'un passé glorieux, seraient protégés comme de précieuses reliques d'une histoire riche de l'humanité dont nous avons hérité !

Je rêve d'un pays où les montagnes glabres, qui encadrent nos villages, seraient toutes couvertes de

ces majestueux arbres millénaires, qu'on appelle des cèdres, (vous connaissez?) qu'on ne retrouve encore qu'en cherchant à la loupe.... dans quelques coins de paradis bien cachés qui ont pu échapper aux coupes dévastatrices de nos ancêtres les phéniciens, et de nos contemporains braconniers.

Je rêve de beaux villages verdoyants et de belles villes côtière, où le béton ne prend pas le pas sur la nature et où les égouts et les déchets industriels ne se confondent pas à ce don précieux qu'est l'eau.

Je rêve d'un peuple qui vivrait dans le bien-être et la dignité, entouré de la beauté de son environnement, ayant accès à ses besoins les plus basiques: la paix pour commencer, des lois pour la maintenir et une justice pour les appliquer... un toit pour s'abriter, de la nourriture et une eau saines, des soins médicaux, une éducation, un travail digne, de la liberté et encore, toujours, de la justice.

Oui, excusez-moi encore....je rêve....alors que mes concitoyens, eux, crèvent:
de faim, de soif, de saletés , d'ignorance, de corruption, de chômage, de maladies, d'injustices, et de nouveau maintenant.... de risques de guerre!

Gandhi disait: « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde »

Alors, nous avons retroussé nos manches...

Il y a 25 ans exactement, c'était en 1998, face à la négligence de l'état envers les sites archéologiques, nous avons créé l'association "Monuments en Musique" et fait en 45 concerts la promotion de 45 d'entre eux ainsi que celle de talents musicaux libanais

En 2012 face à l'inertie du peuple et la dégradation des institutions du pays, Fondation Diane est née, pionnière pour l'"Éveil citoyen et le Développement Durable".

En 2015 Face à la destruction de l'environnement, VIRIDIS une plateforme d'investissement consacrée exclusivement aux toutes jeunes startups vertes, a été la première à poser les bases d'une économie circulaire qui ne trouvait nulle part un support financier et opérationnel.

Et la même année, face à la léthargie du citoyen, la Chaire de Fondation Diane, pionnière pour l'Éducation à l'Éco-citoyenneté et au Développement Durable....

Et en 2021, face à la pénurie des bons soins médicaux pour les enfants, suite à l'explosion du 4 Août 2020, "la Clinique Sociale de l'Enfant", en partenariat avec l'Hotel Dieu de France, 1er centre de soins complètement gratuits pour enfants.

Citoyenneté et Développement Durable “are music to my ears” et ne vont pas l’un sans l’autre.

Tel état, tel Citoyen, et tel Citoyen, tel état!

Vous me reprochez d’avoir des rêves trop ambitieux?
Oscar Wilde disait:

« Il faut toujours viser la lune, car même en cas d’échec, on atterrit dans les étoiles »

Nous avons visé la lune et nous sommes encore bien loin d’atterrir dans les étoiles.

Mais j’ai vu passer une pluie de météores:

Des institutions ainsi que des fondations internationales écologiques s’intéressent à nos projets et financent leur multiplication....

De même qu’au Liban beaucoup d’ONG et de fonds d’investissement ont suivi la stratégie de Viridis et adoptent maintenant le développement de l’économie circulaire....

Et récemment, face à notre Chaire de l’Éco-Citoyenneté, une “Académie de formation à la Citoyenneté” en partenariat avec, et grâce à, “Fondation Tamari” et l’association “ALAM” suisse a vu le jour

Alors que, de son côté, la Clinique Sociale de l’Enfant a soigné gratuitement 3.000 nouveaux patients depuis son inauguration en novembre 2022!

Robert Stevenson, le fameux auteur de Dr Jekyll and Mr Hyde nous a donné un conseil réconfortant:

« Ne jugez pas chaque jour sur ce que vous récoltez mais sur les graines que vous semez ».

Alors nous semons, nous semons.....en attendant les grandes récoltes !

Vous connaissez ce beau poème de Jacques Prévert
« pour faire le portrait d'un oiseau » ?

« Parfois ...l'oiseau arrive vite...
mais il peut tout aussi bien....
mettre de longues années avant de se décider ...
ne pas se décourager ...
attendre....
attendre s'il le faut pendant des années ...
que l'oiseau se décide à chanter »

Alors, nous prenons le risque de rêver
qui nous semble encore plus fou aujourd'hui, alors
que le Liban se débat comme un oiseau blessé....
les ailes criblées de corruption et le cœur battant au
rythme des risques de guerre....
Nous attendons....
que cet oiseau chante un jour...
et s'il chante....
qu'il vole de ses propres ailes
et atterrisse dans les étoiles.

